

mes poèmes
 Tout autour de ma pensée
 virevoltent
 les poissons verts

Commemoration d'un mort de printemps. *Louis Chadourne.* Depuis de longues années, — et l'on pourrait même dire depuis l'ère chrétienne — la poésie a broyé du noir et du blanc, à tel point que bon nombre de personnes considèrent que la tristesse est la vraie génératrice de l'art et croient à cela comme à un dogme absolument inattaquable : poésie = gris.

Développer ce sujet, chercher les causes, les raisons, inutile, c'est un fait, je le constate et comme l'art est l'expression la plus parfaite du temps où il naît nous pouvons en conclure que depuis fort longtemps les peuples modernes, les Français en particulier, étaient quelque peu chlorotiques et se sont complus trop souvent en des arts pâles. Or depuis un certain temps déjà un afflux de sang rouge bouillonne à nouveau dans nos artères et en gens de bonne santé nous trouvons que la vie qui vit est beaucoup plus belle que la vie qui se meurt et nous tendons à des arts chauds. Nous allons au plein soleil et non au crépuscule, à l'action non à la méditation, à l'optimisme non au pessimisme, nous disons oui et point non.

Et j'ai fondé cette revue pour apporter toute mon énergie au service de ce très verdoyant renouveau : voilà pourquoi je ne peux louer sans réserves le poème de M. Louis Chadourne malgré les très réelles beautés poétiques qu'il contient.

INTERROGATION. — *Pierre Drieu la Rochelle.* — Nous avons reçu trop tard ce livre de poèmes qui nous paraît très substantiel, nous en parlerons dans le prochain numéro.

MUSIQUE. — **CHANSONS D'ENFANTS.** *Lucien de Flagny.* L'art pour enfants est une question très complexe susceptible d'engendrer de longues discussions. Je me contenterai de dire que cela doit être sans doute très difficile car nous pouvons voir que en tous les temps bien peu ont réussi parmi les artistes qui s'y sont essayés (dans tous les arts). Les uns estiment qu'ils doivent se mettre à la portée de l'enfant et font des choses *enfantines*, les autres estiment qu'ils doivent éveiller le goût de l'enfant et dans cette intention font pour lui des œuvres d'un art très simple mais qui sont parfois ce qu'il y a de plus difficile à réaliser. Les chansons de M. de Flagny nous semblent deux exemples de ce que nous venons de dire. La première nous ne pouvons vraiment rien en dire et la seconde est d'une jolie simplicité qui ne peut guère intéresser un enfant et qui nous paraît au contraire parfaitement écrite pour le chanteur fin technicien William Gwin auquel elle est dédiée et nous aurons certainement plaisir à l'entendre chanter par lui.

Au reste nous pensons qu'il ne serait pas du tout impossible de faire des choses pour enfants basées sur l'esthétique moderne à laquelle nous sacrifions, au contraire puisque notre art est essentiellement vivant et que rien ne plaît tant à l'enfant que la vie.

UNE GALERIE. Au 108, Faubourg Saint-Honoré, en plein cœur d'Antiquaille-Ville, Paul Guillaume vient d'ouvrir une galerie et, maintenant, ainsi qu'il convient, à côté des Falconnet vivront les bois nègres, à côté des Boucher les Derain.

P. A. B.

Paraîtra prochainement : « **La République Juive** » hebdomadaire, organe de la démocratie Nationale Juive. Directeur et Rédacteur en Chef : ENRIC F. BRAUNSTEIN.

Pour toute information s'adresser : ENRIC F. BRAUNSTEIN, 5, Square Arago, Paris.

ABONNEMENTS

A la 2 ^e série (1917)	A la 1 ^{re} série (1916)	Aux deux séries (1916 et 1917)
Paris..... 3 fr. 50	Paris et Province.... 10 fr.	Paris..... 12 fr.
Province..... 4 fr.	Etranger..... 12 fr.	Province..... 12 fr. 50
Etranger..... 5 fr.		Etranger..... 15 fr.

Édition de Luxe (série 1917), tirage sur vieux Japon à la forme à 6 exemplaires, numérotés. 75 fr.

Vente au numéro de la 1^{re} série 1916 :

N° 1 : 2 fr. 75. — N° 2 : 1 franc. — N° 3 : 2 francs. — Nos 4, 5, 6, 11 et 12 : 0 fr. 50.
 — N° 7 : 2 fr. 25. — Nos 8, 9, 10 (réunis) : 2 fr. 75.

Imprimerie Levé, 71, rue de Rennes, Paris.

Le gérant : Pierre ALBERT-BIROT.